



Tournée ONF et DGAL sur la santé des forêts dans la domaniale du Gâvre

Au cours de l'été 2021, une tournée a été organisée en forêt domaniale du Gâvre avec le gestionnaire ONF et la DGAL. La dégradation de la chênaie sur le massif a été l'occasion de rappeler la bonne collaboration des participants sur les sujets de santé des forêts et de confirmer les rôles de chacun.

Rendez-vous en forêt du Gâvre

La forêt domaniale du Gâvre est la seule forêt domaniale de Loire-Atlantique avec 4 500 ha composés principalement de chênes (moitié de la surface), de pin sylvestre et de pin maritime. Malgré un climat favorable, différents facteurs ont fragilisé la forêt (hydromorphie, tassement de sol, accidents climatiques...) engendrant un phénomène de dépérissements en cours depuis plusieurs années.

Une objectivation de l'état sanitaire s'est avérée nécessaire pour quantifier le niveau de dégradation, en utilisant la méthode d'estimation de l'état des houppiers DEPERIS au cours de l'hiver 2020. C'est dans ce contexte que ce massif a été choisi pour une rencontre autour du partenariat entre le DSF et l'ONF sur les problématiques de santé des forêts, et plus particulièrement sur les dépérissements qui préoccupent beaucoup les gestionnaires, après les 3 années de fortes sécheresses que les forêts viennent de subir.



Chêne sain en catégorie B

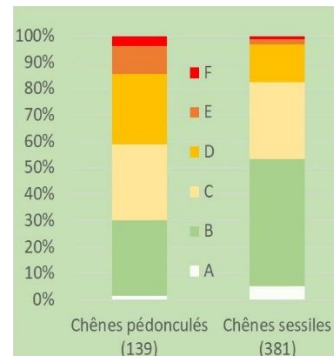
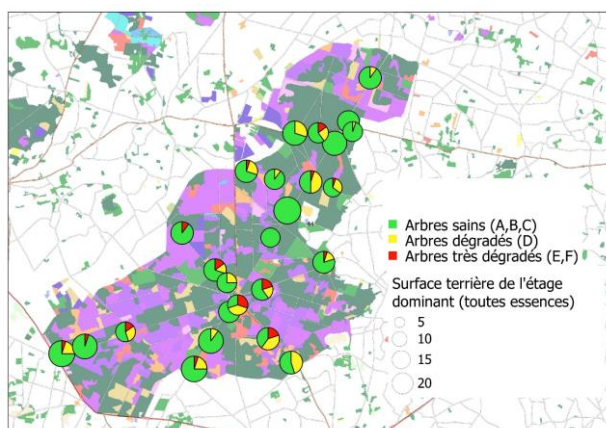


Chêne dégradé en catégorie D



Chêne très dégradé en catégorie E

La journée a permis de rappeler l'intérêt de l'outil DEPERIS qui offre le moyen simple de quantifier l'état de santé d'un massif et de le suivre dans le temps.





Sur le terrain étaient présents : le DG de l'ONF, Bertrand Munch ; la chef de service des actions sanitaires de la DGAL, Virginie Alavoine et le chef du DSF, Frédéric Delpont ; l'expert national DGAL sur les dépérissements, François-Xavier Saintonge ; le pôle interregional santé des forêts Nord-Ouest de la DRAAF d'Orléans, Gilbert Douzon et Marie Maitrot ; le correspondants-observateur du DSF local, Yohann Jaumouille ainsi que les personnels de l'ONF en charge de cette forêt.

La santé des forêts est au cœur des préoccupations actuelles. Au niveau national, les sécheresses 2018-2020 et leur impacts sur épicéas, sapins, hêtres, pins sylvestres, chênes... ont rappelé la vulnérabilité des forêts. L'ensemble des échelons hiérarchiques de l'ONF ont réaffirmé l'intérêt et la nécessité du partenariat entre l'ONF et le DSF. La santé des forêts devient une priorité pour l'office qui doit intégrer le risque dans ses prises de décisions. Le DG ONF a rappelé la complémentarité entre le gestionnaire, décideur sur les pratiques de gestion de la forêt, et le DSF, qui apporte ses conseils, son aide au diagnostic et ses connaissances sur les problématiques sanitaires et les risques associés. Tous les participants souhaitent poursuivre les échanges et renforcer le lien ONF/DSF pour une bonne prise en compte par le DSF des sujets qui préoccupent le gestionnaire (sécheresse, impact sur de nouvelles essences, dépérissements...)



La direction et les correspondants-observateurs de l'ONF ont rappelé la compétence spécifique du réseau de correspondants-observateurs, opérationnel sur tous les sujets de santé des forêts grâce à une formation en continue sur les nouveaux sujets (nouveaux risques, nouveaux outils d'aide au diagnostic (Biljou, CLIMESENCE, Bioclimsol...), nouveaux organismes nuisibles à risque (SORE)...).

La cheffe du service des actions sanitaires de la DGAL a souligné la qualité du partenariat avec l'ONF pour la surveillance sanitaire des forêts à travers le dispositif DSF.